



anses

# COCCIDIOSES DE LA DINDE

## DESCRIPTION ET IMPORTANCE

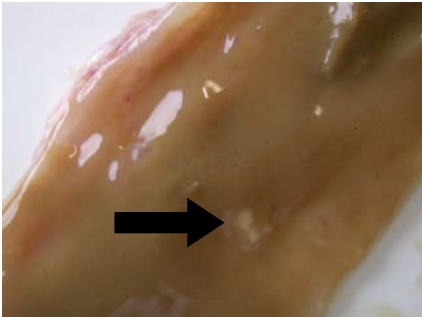
Parmi les sept espèces de coccidies susceptibles d'infecter la dinde, seulement deux espèces ont une pathogénicité avérée : *Eimeria adenoeides* et *Eimeria meleagridis*. Cette dernière est très fréquente et elle a un potentiel pathogène intermédiaire, avec cependant parfois de la mortalité. *E. adenoeides* est l'espèce la plus pathogène chez la dinde, mais elle est très rare.

Les signes cliniques de coccidiose ne sont pas caractéristiques : diarrhées entraînant une dégradation rapide et importante des litières (et du plumage), frilosité marquée caractérisée par des animaux qui ont tendance à s'entasser.

Le diagnostic de coccidiose est difficile pour la dinde, et ne doit pas être appréhendé comme pour le poulet. Les lésions sont fugaces et labiles. Ainsi, la mise en évidence de lésions typiques confirme la suspicion, alors que leur absence ne permet pas de conclure. D'autres éléments doivent être pris en compte afin d'orienter le diagnostic et la décision d'une action correctrice. Parmi eux, la présence de lésions typiques sur un nombre réduit d'animaux de l'échantillon (on ne fera pas la moyenne des lésions pour une espèce donnée comme pour les coccidies du poulet), l'aspect et la consistance des contenus intestinal et caecal, la présence abondante de parasites dans les raclages de muqueuse observés au microscope, la concentration élevée d'oocystes dans un prélèvement de fientes fraîches sur la litière dans le bâtiment d'élevage sont des éléments qui suggèrent fortement l'implication des coccidies dans les troubles observés.

# EIMERIA ADENOEIDES

*Eimeria adenoeides* se développe dans le dernier tiers de l'intestin, occasionnant des lésions essentiellement au niveau caecal. Le diagnostic s'appuie sur la mise en évidence de caséum dans les caeca, avec présence de nombreux oocystes ellipsoïdes dans ce contenu caséeux. Le caséum peut être mou ou sec, mélangé au contenu caecal ou il peut le remplacer complètement. Le contenu des deux caeca peut être différent. Une échelle de notation de l'intensité des lésions, en lien avec la dose infectieuse et l'impact sur les animaux, a été développée dans notre laboratoire. La présence des oocystes ellipsoïdes est l'élément crucial de diagnostic différentiel avec des lésions causées par des salmonelles ou l'histomonose.



Lésion d'indice 1 dans un caecum. Un grain de caséum baigne dans un contenu normal.



Lésions d'indice 4. Le caséum a remplacé le contenu caecal et la muqueuse est lisse. Un seul des deux caeca peut être atteint.

# EIMERIA MELEAGRIMITIS

*Eimeria meleagrimitis* effectue son cycle de développement dans la première moitié de l'intestin grêle. Le diagnostic s'appuie sur la mise en évidence de pseudo-membranes dans l'anse duodénale ou dans le jéjunum, avec présence de nombreux oocystes subsphériques dans ce contenu. Il s'agit d'une entérite nécrosante.

Les pseudo-membranes peuvent adhérer à la muqueuse ou se détacher et former des boudins dans la lumière de l'intestin. Lorsqu'ils sont détachés, ils peuvent être retrouvés dans l'iléon. Leur couleur peut être beige, orange ou brun foncé. Des traces de sang ou des hémorragies sont possibles dans les fortes infections.



Les pseudo-membranes, de couleur orangée, peuvent se détacher de la muqueuse et former des boudins.

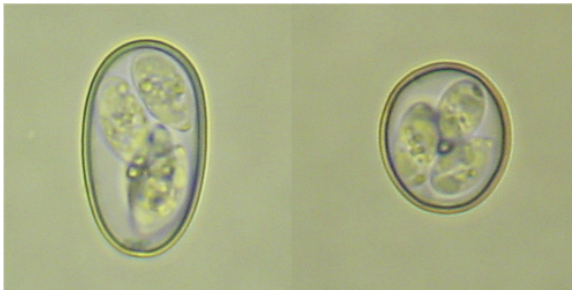


Des lésions avec des taches brunes, correspondant à la présence de sang digéré (méléna). sont notées 4, l'indice le plus élevé.

# ÉLÉMENTS DE DIAGNOSTIC

En absence de lésions caractéristiques, des raclages de muqueuse doivent être réalisés, sur les différentes portions du tube digestif : duodénum, intestin moyen (autour du diverticule de Meckel, iléon terminal, caeca pour une observation microscopique. Le grossissement conseillé est x 100, avec passage à x 400 pour confirmation en cas de doute sur les formes observées. La présence d'oocystes de petite taille et de forme subsphérique dans les raclages au niveau du duodénum et de l'intestin moyen suggèrent la présence d'*E. meleagritidis*. Les oocystes de cette espèce peuvent également se trouver au niveau de l'iléon terminal et des caeca. Les oocystes d'*E. adenoides* sont plus gros et de forme ellipsoïde. Ils ne sont observables qu'au niveau de l'iléon terminal et des caeca.

L'absence de lésions et de parasites lors de l'observation des raclages de muqueuse ne permet pas d'éliminer l'hypothèse de coccidiose. Si les contenus présentant des lésions ont été évalués (caséum caecal et pseudo-membranes), les oocystes qui étaient présents dans ces contenus l'ont également été. L'observation sous microscope d'un échantillon homogénéisé de fientes (au moins vingt fientes intestinales et quelques vidanges caecales) peut mettre en évidence de nombreux oocystes (méthode de flottation en cellule de Mc Master ou frottis et examen direct). Dans ce cas, l'implication des coccidies dans les troubles observés dans l'élevage ne peut être écartée.



*Eimeria adenoides*

*Eimeria meleagritidis*

Morphologie des oocystes des deux principales espèces de coccidies de la dinde. Ici, les oocystes sont sporulés et correspondent à des formes qui peuvent être observées uniquement dans les litières ou des fientes. Dans les raclages de muqueuse, les oocystes ne sont pas sporulés et renferment une cellule granuleuse sphérique.

## PRÉVENTION ET TRAITEMENT

Comme pour le poulet, la pintade et d'autres volailles, la prévention passe d'abord par des conduites d'élevage rigoureuse et des barrières sanitaires strictes. La lutte ciblée est basée sur l'usage d'additifs coccidiostatiques incorporés dans l'aliment qui contrôlent le développement des parasites. La désinfection avec des produits actifs sur les oocystes de coccidies peut contribuer à réduire le risque de coccidiose, mais pas à l'éliminer. Aucun vaccin anticoccidien n'est actuellement autorisé en Europe, mais de tels vaccins existent, notamment en Amérique. Les vaccins anticoccidiens pour poulets ne sont pas efficaces contre les coccidies de la dinde.

Les traitements curatifs administrables dans l'eau de boisson, après avoir posé un diagnostic, sont des médicaments vétérinaires à base d'amprolium, de toltrazuril ou de sulfamides.

# ACTIVITÉS DE L'ANSES

L'équipe de parasitologie de l'unité VIPAC (Ploufragan) a développé une échelle de notation des lésions occasionnées par *E. adenoides* et *E. meleagridis*. Cette échelle, inspirée de celles décrites pour les coccidies du poulet, est basée sur la corrélation entre la dose infectieuse, l'impact sur les performances et la santé des animaux, et l'intensité des lésions causées au niveau du tube digestif.

La reproduction expérimentale de la coccidiose chez la dinde est maîtrisée depuis de nombreuses années et constitue un outil susceptible de tester l'efficacité de nouveaux produits, notamment des substances à base de plantes, pour lesquelles il y a peu d'études objectives et rigoureuses permettant d'envisager un intérêt de ces approches.

Des formations portant sur le diagnostic des coccidioses chez la dinde et le poulet sont régulièrement organisées à destination des professionnels de ces filières de production.



AGENCE NATIONALE DE SÉCURITÉ SANITAIRE  
de l'alimentation, de l'environnement et du travail

14 rue Pierre et Marie Curie  
94701 Maisons-Alfort Cedex  
[www.anses.fr](http://www.anses.fr) – @Anses\_fr

Connaître, évaluer, protéger